



Ottawa, Canada

Volume 7, N° 27
(Hebdomadaire)

le 4 juillet 1979

Le Canada accueillera encore plus de réfugiés vietnamiens	1
La ville d'Ottawa aidera les réfugiés	2
Québec: référendum sur l'autonomie au printemps 1980	3
Prix du pétrole	3
Kinésithérapeute et chef de cordée	3
Dix maires canadiens en Europe	3
Exercice canado-américain d'hélicoptères antiblindés	4
Le Canadian Show Train: nouvelle aventure touristique	4
Nouveaux brise-glace	4
Bouleau et tremble dans l'industrie	4
Améliorer les institutions oeuvrant pour la jeunesse	5
Don de livres à des écoliers australiens	5
Test de "l'ivressoscope"	6
Lutte contre les mouches noires	6
La République de Madawaska	6
Aujourd'hui pour demain	6
Gène et cancer	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le Canada accueillera encore plus de réfugiés vietnamiens

Le Canada prévoit augmenter de 3 000 le nombre de réfugiés indochinois qu'il entend accueillir, portant ainsi à 12 000 le nombre total des réfugiés admis en 1979. L'annonce en a été faite le 21 juin par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mlle Flora MacDonald, et le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Ron Atkey.

Devant les développements récents de la situation en Asie du Sud-Est, le gouvernement a décidé d'augmenter de 1 000 un contingentement de réserve de 2 000 personnes, prévu par le gouvernement précédent pour faire face aux cas d'urgence, et de l'utiliser pour les réfugiés vietnamiens. Cette réserve fait partie d'un plan de rétablissement de réfugiés annoncé l'an dernier et prévoyant l'accueil de 10 000 personnes de tous les coins du monde, dont 5 000 venant du Sud-Est asiatique.

Les Ministres ont signalé que les provinces avaient été informées du désir d'Ottawa d'augmenter le quota et qu'elles avaient été invitées à formuler leurs points de vue.

Les passages qui suivent sont extraits de la déclaration commune des deux Ministres.

La situation désespérée des réfugiés de l'Asie du Sud-Est...a pris des proportions de crise. Il faut amener plus de pays à faire davantage, soit en ouvrant leur porte au rétablissement soit en ouvrant

les cordons de leur bourse. Le Canada va poursuivre ses efforts en vue de provoquer, par tous les moyens, une réaction internationale plus considérable. De plus, toute réponse doit tenir compte des facteurs politiques concernant le problème, aussi bien que des besoins humanitaires.

Le gouvernement est fermement convaincu qu'il faut s'attaquer à la racine même de tout le problème des réfugiés de l'Asie du Sud-Est, y compris l'interrelation qui existe entre l'exode et les violations flagrantes et continues des droits de l'homme dans tous les pays que fuient les réfugiés, soit le Viet-Nam, le Cambodge et le Laos.

Pour ce qui est du Viet-Nam, il est maintenant évident que le gouvernement de Hanoi poursuit une politique systématique d'expulsion, fondée sur l'éthnie, de toute une partie de la population ayant des racines profondes au Viet-Nam. Le Canada, tout en appuyant le droit de tous les peuples de quitter leur pays d'origine, estime que de tels déplacements doivent se faire de façon ordonnée et respectueuse des droits de la personne, sans contrainte physique ou morale, et affranchie de toute expulsion active.

Le Canada a déjà fait clairement entendre au gouvernement du Viet-Nam que la communauté internationale juge absolument inacceptable la politique d'expul-



Sentinelles

Un jeune enfant vietnamien est reconforté par le capitaine Marcelle Langlais, des Forces armées canadiennes, lors de l'arrivée d'un groupe de réfugiés du Hai-Hong à Montréal l'an passé.

C'était ce jour...

Le 4 juillet 1886, le *Pacific Express*, premier train régulier de passagers, arrivait à Port-Moody (Colombie-Britannique). Il avait quitté Montréal le 28 juin. A l'époque, il s'agissait du plus long voyage en train à horaire régulier.